

L'ESSENTIEL

Voyageurs indemnisés



TRANSPORT AÉRIEN A partir du 1er décembre, les passagers de compagnies aériennes suisses auront droit à une indemnisation financière en cas de **vol annulé, de retard important** ou de refus d'embarquement. La Suisse reprend le règlement européen en vigueur, qui oblige la compagnie assurant le vol à prêter assistance. La nouvelle réglementation vaudra pour l'ensemble des vols de sociétés charter ou de ligne suisses et pour tous les vols en partance d'un aéroport suisse, a expliqué l'OFAC. En cas de surréservation, soit s'il y a trop de passagers pour le nombre de sièges disponibles, une compagnie refusant l'embarquement sera tenue de verser des compensations. L'indemnité pourra varier de 250 à 600 euros selon la distance de vol. La compagnie devra aussi donner le choix entre un remboursement du billet ou un vol de remplacement.

AP

Suisses bien mal lotis

SALAIRES Les Suisses sont les moins bien lotis en termes d'augmentations salariales nominales, selon une étude comparative du cabinet de conseil Towers Perrin. Ils ont profité d'une hausse moyenne de 2,5% cette année et peuvent s'attendre à 3% l'an prochain. En termes réels, soit une fois corrigés de l'inflation, les salaires helvétiques progressent pourtant davantage que ceux en Allemagne. La hausse atteinte en Suisse 0,8% cette année et même 1,4% l'an prochain, contre 0,5% et 0,8% outre-Rhin.

A l'autre bout de classement, on trouve sans surprise les économies connaissant la plus grande vigueur à travers le monde. L'Inde enregistre ainsi la plus forte hausse nominale de salaire, avec 10,5% cette année et 13% l'an prochain. La Chine occupe pour sa part la tête du classement en termes réels. Les salariés y ont profité cette année d'une hausse moyenne de 5,9% et peuvent s'attendre à 5% l'an prochain, pour une progression nominale de 7,4% en 2006 et 7,3% en 2007.

ATS

La bière redresse la tête



VENTES Les ventes de **bière** en Suisse ont progressé de 1,7% à 4 229 739 hectolitres durant l'année brassicole 2005/2006. Mais la consommation est toujours inférieure de plus de 20% à son niveau des années 90, a indiqué l'Association suisse des brasseries (SSB). La consommation de bière par habitant est quant à elle légèrement remontée de 0,9 litre pour atteindre les 56,4 litres. La production suisse, avec une hausse de 0,1% à 3 455 408 hl, a quasiment stagné. Les exportations de bière helvétique, qui correspondent seulement à quelque 1% de la production helvétique, ont augmenté de 47,2% à 33 551 hl. Si la production locale ne progresse pratiquement pas, les importations de bières étrangères ont par contre gagné 9,9% à 774 331 hl. Leur part de marché atteint désormais 18,3%.

ATS

Un temps d'arrêt pour le progrès

» **DÉBAT** La marche du progrès tient parfois du bulldozer. D'où le besoin de lever le pied, de s'accorder un petit temps de réflexion: c'est ce que propose le premier Forum des entrepreneurs, organisé demain à Glion.

Les clients qui scannent eux-mêmes leurs courses à la Migros, les passagers qui font eux-mêmes leur check-in chez EasyJet. De petits gestes, mais pas des gestes anodins. Car ce sont autant de métiers, et d'emplois, qui sont effacés d'un seul mouvement du poignet.

Le progrès n'a donc pas que des bons côtés. Il suscite aussi beaucoup de fantasmes, que l'on parle d'OGM, de clonage ou du Big Brother informatique. Ancien vice-président de l'EPFL et président de Tilacor International, société d'investissement dans les biotech, Stefan Catsicas est un spectateur privilégié du grand *work in progress* scientifique. Il sera l'un des orateurs clés du premier Forum des entrepreneurs. Petit avant-goût. — **Certains annoncent, avec un brin de provocation, la**

fin du progrès: votre avis?

— Mais on en est même pas au début! Prenez la médecine, c'est encore l'âge de pierre! Et je pense que l'on arrive aujourd'hui à une étape historique pour la science, comparable à l'invention de la machine à vapeur. Un moment très particulier où trois disciplines très différentes convergent vers une même échelle: la biologie, où on travaille désormais au niveau de la molécule; la chimie, avec un parcours inverse, depuis la synthèse de toutes petites molécules jusqu'à des molécules beaucoup plus grandes; l'électronique, enfin, qui est passée par les étapes micro, puis nano. La rencontre de ces trois disciplines représentera un grand bond en avant.

— **Ces avancées suscitent beaucoup d'espoirs, mais aussi des peurs. Comment communiquer avec le grand public?**

— Je crois que c'est la responsabilité de tout scientifique de rendre ses recherches accessibles, attrayantes, au grand public. Mais ce n'est pas à lui de prendre des décisions, celles-ci appartiennent aux politiques, et au peuple. Même si on peut parfois regretter que le message soit perverti, pas toujours délibérément.

— C'est le cas en Suisse?

— La Suisse a des règles très strictes et, je dirais, justes. Le problème c'est que d'autres pays, peut-être moins responsables, ont des réglementations beaucoup plus souples. Le danger, alors, c'est que la Suisse prenne du retard. Personnellement, je pense que les sociétés les plus responsables devraient aussi être les plus avancées, sinon il y a des risques.

— **Les avancées techniques menacent certains métiers. Quid dans votre domaine, les sciences de la vie?**

— Chaque progrès a un revers, que la société doit canaliser. Mais je ne vois pas tellement de menaces, surtout des opportunités. Les biotechnologies ont toutefois besoin de plus de soutien. Notamment en termes d'investissement: le temps de développement dans ce secteur est beaucoup plus long qu'ailleurs, en porte-à-faux avec la logique des investisseurs, qui veulent du rendement à court terme. Il faut qu'ils intègrent cette donnée. C'est d'ailleurs la politique de Tilacor: nous entrons dans une société pour y rester à long terme.

NICOLAS BERLIE

Forum des entrepreneurs, le 17 novembre à l'Hôtel Victoria, Glion. Plus d'infos sur www.forum-entrepreneurs.ch



OMIE HETIAN

ÉTAPE Stefan Catsicas pense qu'«on arrive aujourd'hui à une étape historique pour la science, comparable à l'invention de la machine à vapeur».

Un lien entre PME et écoles

Le progrès et ses dommages collatéraux seront au cœur du premier Forum des entrepreneurs, organisé demain à Glion. Avec des invités de marque comme le philosophe André Comte-Sponville et Stefan Catsicas. Sous la loupe également, les métiers menacés par l'informatisation galopante: des représentants de la Migros et d'EasyJet, aux premières loges, seront à la tribune. La manifestation est organisée par l'association PME Université. Plus d'une centaine de membres, recrutés parmi les chefs d'entreprise romands. Son objectif: «Etablir un pont entre les PME et les hautes écoles, via des stages d'étudiants ou des mandats de recherche», explique Michel Guex, membre du comité. Jusqu'ici, PME Université organisait deux colloques par an. Mais cette année, l'association a choisi de mettre les petits plats dans les grands avec le Forum des entrepreneurs, qui remplace son colloque d'automne. Histoire de donner une «dimension plus importante» à la manifestation. Histoire aussi de prendre le relais de feu le Forum économique de Glion.

N. B.

PUBLICITÉ



Même par Bornan, nous veillons

à la sérénité de vos horizons

Qu'importe le Bornan, le Joran et autres bises noires: quand le vent souffle en tempête sur les marchés financiers, vos investissements doivent être menés à bon port. Votre conseiller BDG apprécie la place financière globale comme les particularités de notre environnement local. Il saura aussi tirer profit des premiers vents favorables pour vous guider vers de nouveaux horizons.

Gestion de portefeuille
Crédits hypothécaires



Banque de Dépôts et de Gestion
UNE BANQUE À LA MESURE DE L'HOMME

Lausanne - Avenue du Théâtre 14 - P Bellefontaine - 021 341 85 11 - www.bdg.ch
NEUCHÂTEL - LUGANO - MENDRISIO - SINGAPOUR